

QUAND LA STATUAIRE AMIÉNOISE INFLUENÇAIT LES SCULPTURES RÉMOISES

par J. DIBLIK

Professeur d'Histoire à Reims

et Historien

A notre époque, soucieuse de créativité, la seule idée de réaliser une œuvre d'art copiée, ou même inspirée par une autre œuvre fait crier au plagiat et déconsidère l'artiste, or au XIII^{ème} siècle l'analyse précise de la sculpture et de l'architecture gothique démontre qu'elles étaient l'œuvre successive de toute une série d'équipes apparentées mais indépendantes : le plus souvent, elles s'enracinaient dans des ateliers locaux, mais elles se déplaçaient de chantier en chantier... Des feuillets, avec relevés de dessins et indications thématiques, circulaient de main en main. C'est pourquoi on a maintes fois relevé les indiscutables similitudes entre bon nombre d'œuvres.

Cependant cette question des influences n'est-elle pas en partie un anachronisme ? Ne faudrait-il pas plutôt parler d'une communauté où l'échange reste constant et dont la création s'inscrit à l'intérieur d'un cosmos spirituel. Dans ce cas, quelle part prenait l'artiste* : était-il au moins libre de créer selon son inspiration ?

A l'inverse de nos contemporains qui recherchent l'originalité à tout prix pour se démarquer, les artistes* du Moyen Age ne se sentent nullement gênés de recopier, d'interpréter des œuvres déjà existantes.

Le Couronnement de la Vierge de Reims, par exemple, est repris à la cathédrale de Rouen et de Châlons-en-Champagne.

La statue de Marie au trumeau du portail central a inspiré la " Vierge Dorée " d'Amiens du croisillon sud, réalise vers 1260-1270 selon P. Leroy.

A Bamberg, une statue de la Vierge et une statue de la Visitation sont marquées par les deux figures de Reims : même drapé, même manteau qui enveloppe la tête et encadre le visage.

En fait, la seule contrainte pour l'artiste* est de se plier aux exigences de l'Eglise : l'œuvre doit enseigner. L'imagerie doit donc être conçue de manière à être immédiatement reconnaissable et conforme à la tradition iconographique.

Les œuvres " amiénoises " à Reims

L'influence de la cathédrale picarde se remarque particulièrement dans la Vierge de l'Annonciation, au portail central de Reims.

Elle cristallise à la fois les caractères des vierges de l'Annonciation et de la Visitation d'Amiens. Elle en possède le nez, le front droit, l'arrondi d'un léger double menton ; la même expression dans le visage, un ovale anguleux à la base qui s'évase en V ; un sourire timide anime les lèvres et illumine ce visage au modelé relativement plat.

Le parallélisme s'étend au costume : des robes sages voilant un corps délicatement esquissé et tombant en plis droits jusqu'au sol, pour se casser à Amiens et communiquer un léger mouvement au vêtement. Une encolure similaire dégage le cou, tandis que les mêmes gestes imposent à la chasuble un pli en V qui court d'un bras à l'autre.

* L'idée de " l'artiste " n'apparaît pratiquement qu'à la Renaissance et c'est seulement en 1726 que le dictionnaire officiel de l'Académie Française mentionne le mot " artiste " avec la signification que nous lui donnons aujourd'hui.



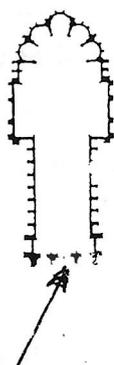
Vierge de l'Annonciation – Vierge de la Visitation

Sagesse des vierges amiénoises
que l'on retrouve dans la statuaire rémoise
(Portail méridional de la façade occidentale
de la cathédrale d'Amiens)

Cette “ école amiénoise ” sur les chantiers de Reims se distingue par des attitudes empreintes de réserve, les gestes contenus et une expression inspirée et recueillie. Les femmes portent un petit voile qui enveloppe la chevelure d’où s’échappent quelques mèches à peine ondulées. Seul un léger bec dans l’encolure de la robe amène une fantaisie dans cette tenue sage. Toutes ces statues, hommes et femmes, aux silhouettes frêles et épaules tombantes, ont en commun une grande sobriété, voire une certaine simplicité.

Cet atelier amiénois s’oppose par la facture et l’esprit à l’Art champenois, mondialement rendu célèbre par son “ Ange au sourire ”.

Extraits de *Reims, comment lire une cathédrale*, Editions ARHIS Paris, ouvrage de J. DIBLIK, auteur de plusieurs ouvrages.



Art amiénois à Reims
(Vierge de l’Annonciation, portail central)